



Le vendredi 20 mars 1998 • 55e année • No 5

LINGOT

Le journal des employés et retraités d'Alcan
au Saguenay-Lac-Saint-Jean

Future aluminerie d'Alma

LES TRAVAUX SONT OFFICIELLEMENT DÉBUTÉS

À lire en page 3



Concours spécial

METTEZ VOS CONNAISSANCES EN FRANÇAIS À L'ÉPREUVE

À lire en page 7

Nouveau document vidéo

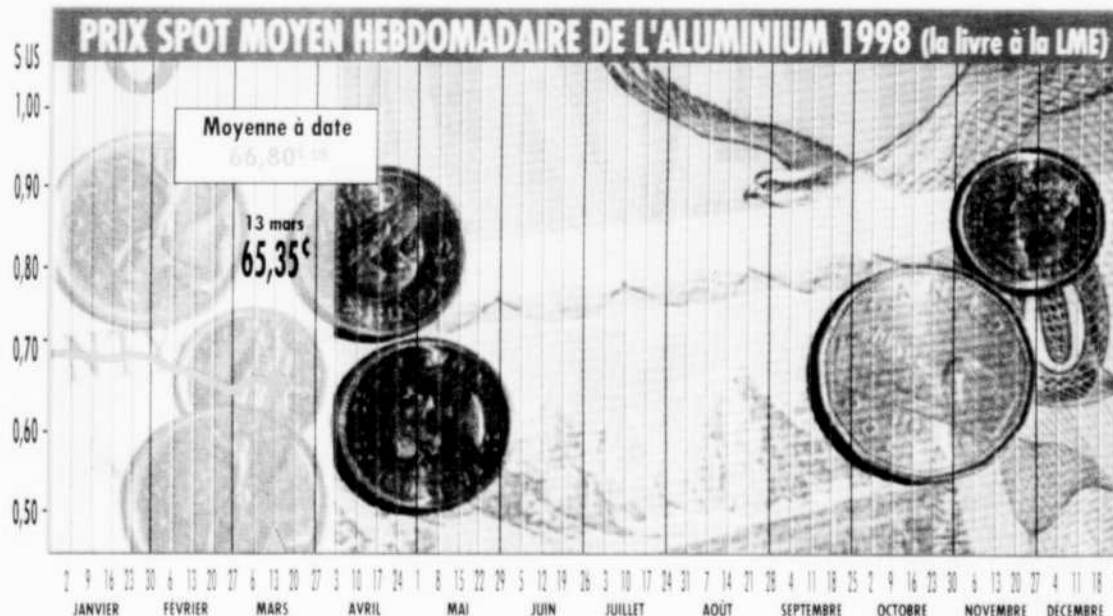
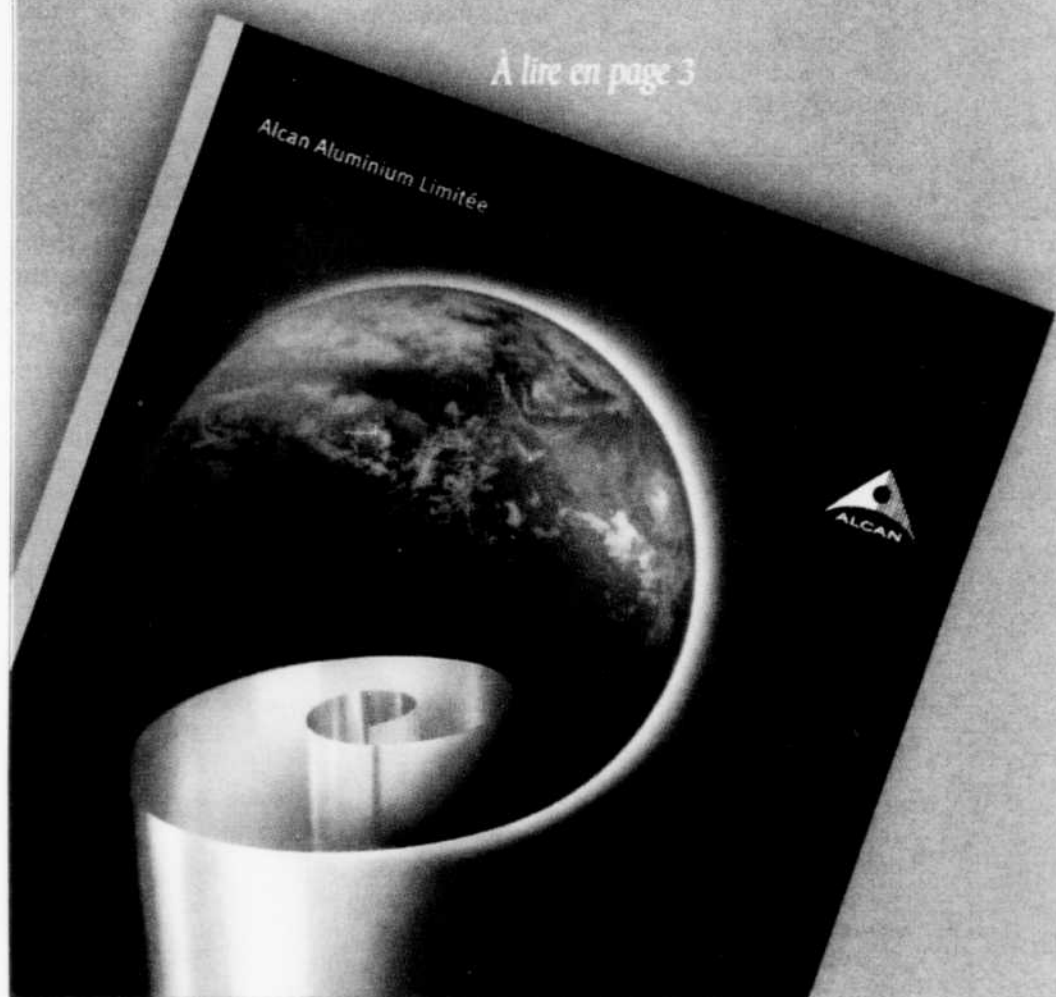
JACQUES BOUGIE FAIT LE POINT SUR LES RÉSULTATS ET LES OBJECTIFS DE L'ENTREPRISE

À lire en page 8

Dossier

de l'heure ALCAN PUBLIE SON RAPPORT ANNUEL

À lire en page 3



LA PHASE II EST BEL ET BIEN AMORCÉE

Afin d'améliorer la performance globale de l'entreprise, Sécral a instauré un projet d'infrastructure technologique commune à l'ensemble des usines, la Route de l'information (RDI), qui permet aux employés d'accéder à une information favorisant la communication, le partage de l'information ainsi que le partage des connaissances et des expériences. RDI procède actuellement à la mise en place, dans les usines, des technologies et des services destinés à les supporter.

Phase I

Initiée en mars 1997, la phase I a permis essentiellement de définir le concept du projet, d'implanter le projet pilote à l'Usine Beauharnois et de déployer certains services de base dans d'autres

Assurant une configuration unique à tous les postes de travail, voici comment se détaillent les services et la technologie mis en place.

Services RDI:

- Courrier électronique (Notes)
- Gestion des fichiers (individuel, équipe de travail, organisation)
- Service d'impression
- Sauvegarde de l'information (prise de copie automatique)
- Outils bureautiques (traitement de texte, chiffrier électronique, outil de présentation)
- Service de télécopie (FAX)
- Accès à Intranet et Internet (sur demande)
- Antivirus

Technologie RDI :

- Installation et/ou mise à niveau des postes de travail pour chaque employé ayant des besoins d'accès à l'information d'entreprise
- Rattachement de chaque poste de travail au réseau Sécral
- Installation de serveurs d'infrastructure dans chaque usine
- Installation des outils d'automatisation de mise à niveau des postes
- Formation de tous les usagers pour leur permettre d'utiliser efficacement les services mis en place en fonction de leurs tâches spécifiques au sein de l'organisation

usines de Sécral. C'est aussi pendant cette période que les besoins ont été uniformisés avec les usines, incluant Kitimat, les tests en laboratoire effectués, les exigences de formation analysées et le matériel de formation développé.

Phase II

Selon un calendrier établi, la phase II, qui se poursuivra jusqu'en novembre 1998, permettra le déploiement des services de base RDI normalisés dans toutes les installations de Sécral. Elle consiste, à titre d'exemple, en l'installation de 3 000 postes de travail d'entreprise normalisés, soit environ 1 100 seulement au Complexe Jonquière et environ 700 à Kitimat.

Le processus de formation se poursuivra alors que le responsable de formation en usine procédera à l'analyse des besoins de chaque usager et en assurera la coordination dans son installation. L'analyse des besoins et le plan individuel de formation qui en découlera constituent les bases de la stratégie de formation. Elle repose aussi sur le concept de aide-mémoire comme complément aux sessions de formation. Les activités de formation et celles de mise en place de l'infrastructure technologique se dérouleront en continu.

Beauharnois, site pilote

«Lorsque l'on se porte volontaire comme site pilote, on espère profiter, en priorité, d'une nouvelle technologie. En contrepartie, on s'attend à résoudre quelques problèmes de parcours.» C'est ainsi que Serge Coté, responsable de l'implantation à Beauharnois, entre en matière. «Tout au long du projet, il a fallu procéder à certains ajustements. Mais, l'impondérable majeur a sûrement été la tempête de verglas. En conséquence, 40 % du projet s'est déroulé dans un cadre de redé-

marrage d'usine ! Ce n'est pas l'idéal puisque la disponibilité des intervenants se trouvait plutôt réduite.»

«Malgré les embûches, nous avons rencontré les résultats escomptés. Après le déploiement massif des standards RDI dans l'usine, il reste encore quelques détails à mettre au point. Ce qui n'empêche pas le système de bien fonctionner. Les usagers se familiarisent avec les avantages du système et le dissocient peu à peu des problèmes liés au réseau que nous avons connus en novembre dernier. Dans ce sens, nous sommes confiants que le taux de satisfaction à l'égard du support informatique devrait revenir à la normale au cours des prochaines semaines.»

En tant que nouvel usager, Stéphane Bellemare, du service d'ingénierie, est très satisfait des résultats. «Je n'ai été privé de mon poste de travail que pendant 24 heures. Avec mon portable, j'ai maintenant accès à plus d'utilitaires. Les sauvegardes se font automatiquement. La vitesse d'exécution des programmes est augmentée. Avec mon identification personnelle, la standardisation me permet d'accéder à mes données à partir d'un poste ou l'autre de l'usine. De plus, avec l'implantation de RDI, l'accès à distance permet au gens d'informatique de régler plus de problèmes en moins de temps. C'est un autre avantage.»



◇ Avec l'implantation de la Route de l'information, l'équipe du projet RDI, en étroite collaboration avec de nombreux intervenants dans les usines, prépare le terrain d'une organisation sans frontière. Dans l'ordre habituel, première rangée : Richard Lavallée, Georges Vézina et Mario Fortin. Deuxième rangée : Stephen Boutin, Yvan Côté, Sean Sterner et Michel Martel. Absents au moment de la photo : Bertrand Dallaire, Jean-Pierre Poirier, Denis Lamontagne, Yvan Savard et Stéphane Harvey.

RDI, un vaste réseau à la portée de tous

Atteindre l'objectif d'une organisation sans frontière nécessite la standardisation de la structure technologique des moyens de communication. La stratégie actuelle de Sécral est de respecter l'autonomie des centres d'affaires, tout en retirant les bénéfices liés à l'appartenance d'une grande entreprise.

Michel Martel, responsable du projet pour Sécral, explique les origines de RDI. «La Route de l'information a été mise en place afin de répondre à un besoin grandissant de partage et de réutilisation de l'information. La diversité des technologies devenait un frein à ces besoins.»

Certains projets, comme «Finance 2000», «Ressources humaines», «Tandem» et «Ventes/Métal», requéraient une infrastructure

spécifique pour leur implantation. C'est dans cette visée, que RDI assure dorénavant la mise en place harmonieuse de cette infrastructure technologique tout en maintenant un principe de convergence de la technologie.

«Des économies d'échelle seront réalisées en termes de coûts de support et de quantité de logiciels en circulation qui passeront, grosso modo, de 500 à 15 ou 20, de poursuivre Michel Martel. En raison de l'évolution très rapide dans ce domaine, nous devons voir à ce que, malgré la diversité, toute cette technologie soit bien intégrée. De plus, nous devons absolument gérer et maîtriser le changement technologique. Finalement, sans aucun doute le plus important est de s'assurer que tous les employés concernés auront accès à un poste de travail qui leur permettra d'utiliser et de partager l'information de l'entreprise.»

Réfection des barrages de Chute-à-Caron PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE



◇ Une malencontreuse erreur s'est glissée lors de la dernière édition, nous privant du plaisir de vous présenter l'équipe affectée à la réfection des barrages de Chute-à-Caron. La voici ! Elle réunit Johanne Tremblay, administrateur de contrats, Richard Brassard, conseiller en sécurité, relations de travail et environnement, Serge Pagé, directeur de construction, Bruno Savard, superviseur des travaux civils, Pierre Morissette, dessinateur, Gilles Hudon, ingénieur résident et Jacqueline Ruelland, secrétaire.

LE LINGOT

Journal publié à Jonquière par la Direction des communications de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée pour ESTHER BELANGER réceptionniste à l'Usine Latérière, et pour tous les employés et retraités d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean.



Le Lingot
1655, rue Powell, C.P. 1370, Jonquière
(Québec) G7S 4K9

Coordination : Chantal Poitras
Téléphone : (418) 699-4010
Télécopieur : (418) 699-4100

Collaboration : Francine Frenette

Abonnement et
changement d'adresse : (418) 699-3666

Dépôts légaux:
Bibliothèque nationale, Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec

Réalisation graphique:
Idem! conceptions

Impression:
Le Progrès du Saguenay

Future aluminerie d'Alma

LES TRAVAUX SONT OFFICIELLEMENT DÉBUTÉS

Le 9 mars dernier, à la grande joie de tous, Alcan Aluminium Limitée a procédé à la cérémonie de la «première pelletée de terre» marquant, du même coup, le début des travaux de construction pour la future usine d'électrolyse d'aluminium à Alma.



◆ Jean-Maurice Harvey, maire d'Alma, Yvon D'Anjou, vice-président de Sécral au Québec, et Clifford Moar, chef montagnais, étaient heureux d'officialiser le début des travaux avec la cérémonie de la «première pelletée de terre».

«Ce fut un moment important, commente Yvon D'Anjou, vice-président de Sécral au Québec, puisqu'avec cette cérémonie offi-

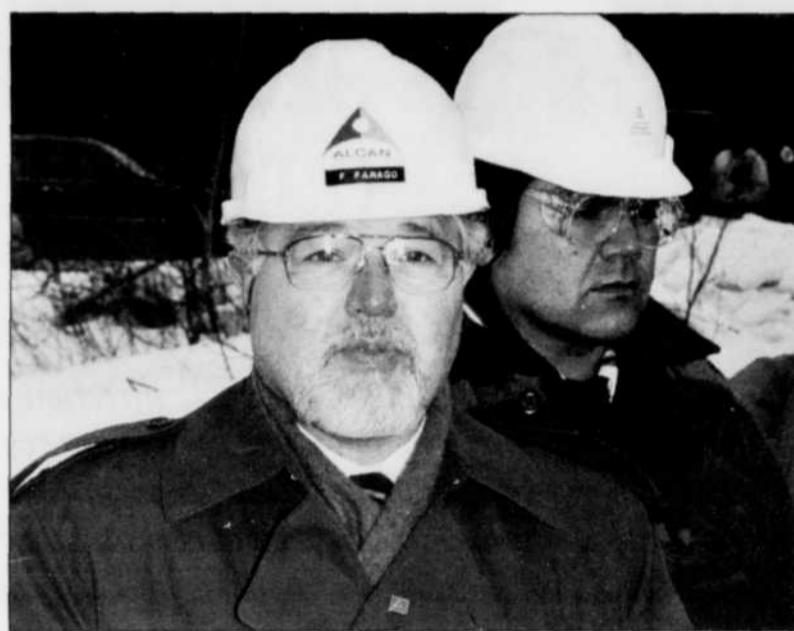
cielle, le Projet Usine Alma a pris son véritable envol. Ce fut un moment attendu pour Alcan, mais aussi pour toute la région du

Saguenay-Lac-Saint-Jean qui va vivre, au cours des prochains 40 mois, au rythme du plus important projet d'expansion d'aluminium primaire pour notre entreprise depuis 20 ans. Ce projet, qui bénéficie de l'appui du milieu, permet de consolider la présence d'Alcan dans la région, en plus de contribuer à améliorer la rentabilité de l'entreprise.»

Activités au cours des prochains mois

Les travaux ont donc débuté le 9 mars dernier avec le déboisement et la préparation du site qui seront finalisés au début du mois d'avril. En avril et en mai, divers travaux d'excavation seront notamment effectués. À partir de la fin juin, les travailleurs de la construction entreprendront des travaux de fondation de béton visant à ériger certaines sections de l'usine.

Rappelons que c'est à l'alliance Bechtel-SNC Lavalin ainsi qu'à trois firmes de génie de la région du Saguenay-Lac-St-Jean, Groupe génie conseil Saguenay, Cegertec, et Génivel BPR, qu'ont été confiées la réalisation de l'ingénierie



Photos: Steve Tremblay

◆ Lors de cette cérémonie officielle, Frank Farago, directeur du projet, a adressé quelques mots aux invités et aux intervenants impliqués dans cette réalisation d'importance.

rie et la gestion de la construction.

La réalisation du projet s'étalera sur près de 40 mois et sera financée à même les revenus de l'entreprise. Le début de la mise en opération de l'usine est prévu pour l'automne 2000. Au plus fort des activités, la construction emploiera plus de 2 000 travailleurs.

Construite au coût de 2,2 milliards \$, l'Usine Alma aura une capacité annuelle de production de 375 000 tonnes d'aluminium primaire. Elle emploiera environ 650 travailleurs, dont 425 en provenance de l'Usine Isle-Maligne située à proximité.

Alcan a «beaucoup progressé»

ALCAN PUBLIE SON RAPPORT ANNUEL 1997

Alcan Aluminium Limitée a publié le 11 mars dernier son Rapport annuel 1997. Dans leur message conjoint aux actionnaires, Jacques Bougie, président et chef de la direction, et le Dr John R. Evans, président du Conseil, affirment qu'Alcan a «beaucoup progressé» dans la réalisation de ses priorités stratégiques, progrès illustrés par la hausse du bénéfice net, qui est passé de 410 millions \$ US en 1996 à 485 millions en 1997.

De plus, l'ensemble des livraisons de produits transformés de la Société s'est accru de 10 %, d'où une augmentation de sa part de marché dans ce secteur. Les résultats de la Société en Europe ont été particulièrement satisfaisants. L'exercice 1996 avait été caractérisé par un déclin de la demande alors qu'en 1997, Alcan a vu ses livraisons européennes monter de 16 % - soit beaucoup plus que la croissance de la demande dans la région - tout en maintenant ses coûts de transformation à des niveaux pratiquement inchangés par rapport à 1996.

«Avec des stocks réduits par rapport aux niveaux de 1996, indiquent MM. Bougie et Evans, le marché se trouvait dans une situation proche de l'équilibre entre l'offre et la demande, et l'activité

demeurait intense en Amérique du Nord et en Europe.»

Alcan a obtenu ces excellents résultats au cours d'une année caractérisée par la croissance soutenue de l'industrie, jusqu'à ce que surviennent les difficultés économiques en Asie au cours des derniers mois. La consommation d'aluminium du monde occidental a grimpé de 5,4 % à la faveur de la demande toujours accrue du secteur des transports. Des gains ont été réalisés sur tous les grands marchés, notamment la tôle à canettes, où Alcan occupe une place prépondérante. Aux États-Unis, les livraisons de canettes d'aluminium ont franchi le seuil des 100 milliards d'unités.

Alcan a accompli des «progrès marqués» vers l'amélioration de sa

rentabilité sous-jacente grâce aux trois priorités stratégiques définies pour 1997 :

- mettre en oeuvre son programme du plein potentiel d'affaires;
- renforcer la position de l'aluminium sur le marché;
- et maximiser la valeur offerte aux actionnaires.

Sur le plan du plein potentiel d'affaires, la Société a déjà réalisé un tiers des améliorations de productivité visées, qui étaient de 300 millions \$ US après impôt. Avec ce programme, dont il a été question pour la première fois dans le Rapport annuel 1996, Alcan vise à réaliser le plein potentiel d'affaires de ses établissements et à générer, sur trois ans, le coût de son capital. Jusqu'à maintenant, les progrès effectués se sont surtout concentrés dans les secteurs des matières premières et des produits transformés en Europe et en Amérique du Nord.

Dans le cadre de sa stratégie en trois volets pour 1997 et les

années suivantes, la Société a fait preuve de dynamisme dans la promotion de l'aluminium en tant que matériau par excellence en forgeant avec des clients clés des partenariats qui donneront lieu à de nouvelles augmentations dans l'utilisation de l'aluminium par de grandes industries mondiales. De plus, Alcan a fait preuve de leadership dans sa propre industrie en mettant de l'avant des programmes de recyclage plus ambitieux et d'autres initiatives qui font valoir les propriétés particulières de l'aluminium.

Parmi les autres réalisations d'Alcan mentionnées dans le rapport annuel, citons :

- l'achèvement de la planification préliminaire portant sur la construction d'une nouvelle aluminerie de 375 000 tonnes à Alma, au Québec;
- le règlement, avec le gouvernement de la Colombie-Britannique, d'un différend de longue date entourant le projet de parachèvement Kemano, dont l'effet est de remettre cette

province au programme des investissements d'Alcan;

- l'accord conclu en vue d'assurer un approvisionnement en bauxite à faibles coûts en Australie grâce à l'exploitation des réserves Ely de la Société;
- les solides progrès réalisés dans le vaste projet d'expansion des installations de transformation de la Société au Brésil;
- et la signature avec la China National Non-Ferrous Metals Industry Corporation d'un protocole d'entente visant la réalisation d'une étude de faisabilité détaillée sur un projet d'aluminerie et de centrale électrique intégrée en Chine.

MM. Bougie et Evans affichent un «optimisme prudent» à l'égard des perspectives pour 1998. Ils indiquent que la stratégie en trois volets de la Société visant l'amélioration de sa rentabilité se réalise selon les prévisions et soulignent qu'ils s'attendent à d'autres «améliorations importantes», notamment une hausse des volumes de produits transformés.

Une journée dans leur vie

FAISONS CONNAISSANCE AVEC LES SECRÉTAIRES DE DIRECTION

Qu'elles portent le titre de secrétaire de direction ou d'adjointe administrative, les personnes que nous avons rencontrées ont démontré hors de tout doute qu'elles occupent un poste névralgique situé au centre même de leur installation respective. Elles se trouvent au cœur des rapports humains de l'organisation, à la croisée de l'information et c'est par elles que convergent différents réseaux. Plus que le prestige qui s'y rattache, les aspects confidentialité, conscience professionnelle et développement composent cette tâche. Malgré cette discrétion à toute épreuve qui les caractérise, on aurait eu tort de ne pas insister pour les rencontrer.

D'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE, QUÉBEC, CARMEL MORIN



Carmel Morin connaît bien Énergie électrique, Québec (ÉÉQ) puisqu'elle y travaille depuis 33 ans. Au cours des vingt dernières années, elle a été secrétaire principale, groupe du contrôleur et, il y a six mois, lorsque le poste de secrétaire de direction s'est libéré, elle a manifesté son intérêt pour ce nouveau défi et on a répondu à ses attentes.

Gérer l'agenda, répondre au courrier, diffuser les communiqués de la direction, s'occuper de la correspondance, trier les urgences ainsi que préparer les documents et rapports de toutes sortes sont autant de tâches qui occupent ses journées. Cela sans compter les activités reliées à la comptabilité qu'elle a tenu à conserver. «Les journées passent vite et je ne compte pas mon temps tellement j'apprécie ce nouveau mandat.»

«Nous sommes autonomes et avons beaucoup de latitude dans nos façons de faire. Pour arriver à livrer un service de qualité, il faut faire preuve de débrouillardise et savoir s'organiser.» Ce qui n'empêche pas Carmel Morin, à ce qu'on en dit, d'être toujours de bonne humeur. Elle ne se cache pas d'être fière de son travail et souhaite à beaucoup d'autres la chance de vivre une expérience aussi enrichissante.

DE L'USINE LATERRIÈRE, JUDITH GRAVEL



Arrivée avec les débuts de l'Usine Laterrière, Judith Gravel se rappelle le contexte bien particulier qui l'y a menée. «Venir à Laterrière représentait un défi auquel j'aspirais fortement. Je ressentais comme un privilège le fait d'être choisie. Et, je me plais encore beaucoup ici.»

D'aussi loin qu'elle se souvienne, elle n'a jamais pensé faire autrement. Affectée à la Direction ainsi qu'aux groupes Ressources humaines, Services financiers et Communications, le caractère polyvalent de cette fonction lui convient parfaite-

ment. «Il faut savoir apprivoiser le stress, gérer ses priorités, faire preuve d'une grande discrétion et ne pas se laisser dépasser par les nouvelles technologies.»

Le plus important? «Que les gens avec qui je travaille sachent qu'il y a quelqu'un sur qui ils peuvent toujours compter. Cette disponibilité contribue à maintenir notre relation de confiance.» En plus de représenter l'image corporative de l'entreprise, l'adjointe administrative se trouve au cœur des rapports humains.

DE L'USINE SAGUENAY, LISE TURCOTTE



En 1977, alors qu'elle commençait sa carrière chez Alcan au département d'ingénierie Vaudreuil, Lise Turcotte ne se doutait pas que le temps passerait aussi vite. Après avoir travaillé pendant plus de deux ans au siège social à Montréal, elle occupe depuis onze ans le poste de secrétaire de direction à l'Usine Saguenay. Elle y a secondé trois directeurs: Rick Lawrence, Yvon D'Anjou et Gilles Frenette.

«À l'Usine Saguenay, tout le monde se connaît. C'est un beau milieu de travail où les contacts ne sont pas impersonnels. Le travail dans une usine de cette taille offre la possibilité aux gens qui le désirent de s'impliquer dans différents domaines.» C'est ainsi que Lise s'occupe de plus en plus, entre autres, de santé/sécurité. «Dans ce domaine, nos résultats sont très encourageants. Nous avons obtenu la troisième place lors de la dernière audition du comité inter-usines d'Alcan Aluminium Limitée.»

Beaucoup de choses ont changé depuis ses débuts. «Les ordinateurs plus puissants ont remplacé les simples traitements de texte et différents mandats comme les stages industriels, les visites d'usine et les absences/maladie, pour ne nommer que ceux-là, ont enrichi ma tâche au fil des ans. Comme j'aime côtoyer les gens, je suis heureuse de pouvoir apporter ma collaboration dans quelque domaine que ce soit.»

Une journée dans leur vie

DE L'USINE LAPOINTE, CAROLE MARTIN



Un parcours inusité a conduit Carole Martin à ce rôle d'adjointe administrative. D'abord téléphoniste au début des années '80, elle s'est inscrite à un cours de secrétariat, puis de traitement de texte, pour finalement enseigner cette matière au Cégep de Jonquière avant de devenir secrétaire itinérante. Le hasard a voulu que quelqu'un l'entende parler anglais pour qu'elle se qualifie enfin comme secrétaire cadre. Après un passage au Centre de coulée 2, elle se retrouve à l'Usine Lapointe depuis maintenant six ans.

Les journées commencent tôt à Lapointe : réunion quotidienne à 7 heures 30 pour tous les employés. Carole en prépare le déroulement et procède au compte-rendu en direct. Touche-à-tout, elle s'implique dans plusieurs comités. Elle

coordonne entre autres celui de la préparation du 25^e de l'usine qui aura lieu en juin prochain. Le thème choisi est l'aboutissement d'un concours lancé auprès des employés: L'Usine Lapointe, le chef de «fil».

Elle est aussi du comité de gestion qui fonctionne selon une formule participative. «J'en suis membre au même titre que les autres. Tout le monde y a le même statut. Tous les avis sont considérés sur le même pied.» Sociable, Carole Martin n'accepterait jamais un poste qui l'isolait. «C'est dans mon tempérament. J'aime côtoyer les gens, c'est pour ça que j'ai choisi ce métier. J'ai besoin d'un groupe à qui me rattacher. Quand on aime son travail et son milieu, il n'y a pas de limite à ce que l'on peut accomplir.»

DE L'USINE ARVIDA, NICOLE GIRARD



Cette adjointe administrative ne s'occupe que très peu d'administration ! Et pour cause, depuis quelques temps, Nicole Girard est affectée à un important mandat de formation relié au projet Finance 2000. «J'ai la chance de travailler avec des gens qui reconnaissent mes intérêts et acceptent que je prenne ma place. Je me considère vraiment privilégiée.»

Attirée par les responsabilités, dans le cadre de ses fonctions habituelles, elle s'occupe de dossiers liés aux libérations syndicales, à la banque des officiers syndicaux, à l'affichage de postes bureau. Elle assure le suivi des coûts pour le groupe Personnel et elle est aussi responsable de la formation pour celui-ci et le groupe Contrôleur. Dernièrement, elle a particulièrement apprécié une expérience de facilitateuse pour un comité de superviseurs.

Cette fonceuse confie sans ambages que «sur le marché du travail, ici comme ailleurs, il faut savoir se montrer visionnaire, exprimer ses attentes, apporter des solutions aux problèmes rencontrés et savoir apprendre au contact des autres. Il y a beaucoup d'avantages à diversifier ses intérêts, se donner les chances de réussir et travailler en équipe.»

Photos: Yves Henrichon

DE L'USINE VAUDREUIL, MONIQUE CLAVEAU



Monique Claveau connaît bien l'Usine Vaudreuil. Après quelques autres expériences, elle a travaillé sept ans au Centre de calcination et huit ans au Broyage avant d'occuper ce poste de secrétaire de direction depuis quatre ans. «J'aime mon travail actuel autant que j'ai apprécié mon passage dans l'usine. J'y ai vraiment appris comment les choses se passent sur le plancher : la réalité dans toutes ses dimensions et le fort sentiment d'appartenance.»

Bien entourée par l'équipe de direction, les défis à relever sont très motivants. «La fonction comporte des exigences en terme d'organisation, de communication, de coordination et de contacts à établir entre plusieurs intervenants. Il faut s'ajuster tout le temps et améliorer nos façons de faire. Le meilleur exemple est celui du partage de fichiers électroniques que nous sommes à mettre au point. Les mandats reliés à l'informatique me stimulent parce que, essentiellement, leur but est de nous simplifier la tâche.»

Le rôle des secrétaires de direction comme Monique évolue à la même vitesse que les outils qu'elles utilisent. Au carrefour de son installation, elle est appelée à transiter l'information de différents réseaux. Un groupe qui lui tient particulièrement à cœur est celui des secrétaires cadres de l'usine. Sur une base régulière, elles se rencontrent pour échanger sur des sujets d'intérêt commun, recevoir de la formation ou accueillir un invité spécial. Méthodique, disponible et engagée, Monique Claveau est une personne sur qui l'on peut compter.

DE L'USINE GRANDE-BAIE, GENEVIEVE TREMBLAY



Geneviève Tremblay se plaît à dire qu'elle a été «élevée» à l'Usine Grande-Baie. Elle y est depuis ses débuts. D'abord au service du personnel, elle participe au processus d'embauche progressive nécessitée par le démarrage en trois phases. Après un court séjour en approvisionnement, elle passe à la direction en 1988 où elle occupe depuis le poste d'adjointe administrative.

À ce titre, elle prête support au directeur et à son équipe. De plus, elle a charge de communications externes en assurant le contact avec la communauté. Elle coordonne les visites industrielles de groupes, reçoit les étudiants et répond aux demandes d'information. Elle s'occupe aussi de communication interne, entre autres par la production d'un napperon hebdomadaire et par la gestion de la «boutique Geneviève» (comme l'ont baptisée les gens de l'usine) qui sert à rendre disponible le matériel promotionnel Alcan. Responsable des activités sociales, elle s'assure de la bonne marche des différents comités.

«Je trouve important de rendre service et de donner l'information juste et pertinente. D'ailleurs, les gens apprécient qu'on prenne le temps de leur répondre. Les volets communications et relations publiques de mon travail m'intéressent beaucoup, tout comme l'aspect interusines. J'estime qu'entre

collègues d'une même entreprise, il faut viser la concertation et élargir notre vision. C'est aussi la philosophie de Grande-Baie qui en est une de porte ouverte.»

N o m i n a t i o n s

ÉNERGIE ÉLECTRIQUE, QUÉBEC



Réal Létourneau
Surintendant - Ingénierie



Claude Gagnon
Surintendant Entretien -
Lac-Saint-Jean

USINE ARVIDA



Lysa Bergeron
Bachelière - relations
industrielles

USINE VAUDREUIL

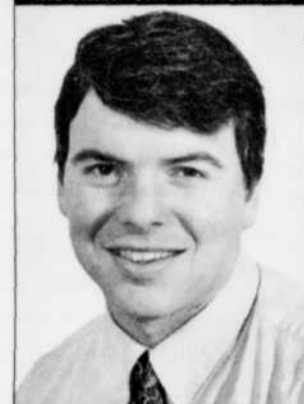


Luc Tremblay
Scientifique de
développement
Produits chimiques -
Alumines



Gérard Ste-Croix
Responsable - Service de
téléphonie

INSTALLATIONS PORTUAIRES



Jean-Jacques Rancourt
Acheteur

GRANDE-BAIE PRÉPARE LE GRAND DÉFI HOCKEY 1998

Les 4 et 5 avril prochains, l'Usine Grande-Baie sera l'hôte du grand Défi hockey 1998 qui se déroulera au Centre sportif Jean-Claude-Tremblay de Ville de La Baie.



Sous la présidence d'honneur de Michel Huot et de Pierre Lavoie, 16 équipes provenant d'une douzaine d'installations d'Alcan au Québec s'affronteront dans un tournoi à la ronde. Le déroulement des parties commencera dès 6 heures le samedi matin.

Les présidents du tournoi, Claude Boivin et Guy Otis, ainsi que les responsables des comités de soutien, André Poirier, Éric Bélanger et Éric Ménard invitent tous les supporters à venir encourager les joueurs lors des parties.

Pour plus d'information, contactez : Claude Boivin au (418) 697-9600, extension 9671.

Usine Isle-Maligne et ÉÉQ, secteur Lac-Saint-Jean

LA 27^e ÉDITION DU TOURNOI DE CURLING ALCAN S'EN VIENT !

La 27^e édition du Tournoi de curling d'Alcan organisé spécifiquement pour les employés actifs, retraités, préretraités et leur conjoint(e) de l'Usine Isle-Maligne ainsi que d'Énergie électrique, Québec (ÉÉQ), secteur Lac-Saint-Jean, s'en vient à grand pas.



L'activité se tiendra du 2 au 5 avril 1998 au Club de curling Riverbend à Alma. Les membres du comité organisateur vous attendent en grand nombre afin que cette 27^e édition soit comme toujours un succès. Pour plus d'informations, vous pouvez communiquer avec Richard Scullion au 662-6461, poste 808.

N é c r o l o g i e

DEMERS, NOËL

Est décédé le 9 janvier 1998, à l'âge de 83 ans, Noël Demers du 2665, rue Roussel à Chicoutimi. À l'emploi d'Alcan durant plus de 32 ans, il était concierge au Centre d'électrolyse est de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

TREMBLAY, ANTONIEN

Est décédé le 15 janvier 1998, à l'âge de 76 ans et 7 mois, Antonien Tremblay du 1135, rue Joliette à Chicoutimi. À l'emploi d'Alcan durant plus de 42 ans, il était opérateur pont-roulant et aide-camion au Centre de revêtement des cuves de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

AUBERT, BERTRAND

Est décédé le 16 janvier 1998, à l'âge de 84 ans et 5 mois, Bertrand Aubert du 2352, rue Dubose, app 4 à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 34 ans, il était opérateur de machinerie (atelier d'usinage) aux Services des ateliers et des équipements mobiles de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

TREMBLAY, JOS-LORENZO

Est décédé le 16 janvier 1998, à l'âge de 83 ans et 11 mois, Jos-Lorenzo Tremblay du 642, rue Chanoine-Gaudreault à La Baie. À l'emploi d'Alcan durant plus de 34 ans, il était «office manager» aux Installations portuaires au moment de sa retraite.

GIRARD, PAUL

Est décédé le 18 janvier 1998, à l'âge de 75 ans et 5 mois, Paul Girard du 597, ave Legrand à Chicoutimi. À l'emploi d'Alcan durant plus de 35 ans, il était concierge au département des alumines commerciales de l'Usine Vaudreuil au moment de sa retraite.

JULIEN, HENRI

Est décédé le 18 janvier 1998, à l'âge de 83 ans et 10 mois, Henri Julien du 1948, rue Bergeron, app 1 à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 34 ans, il était préposé à la réfection des cuves au Centre de revêtement des cuves de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

ESSIAMBRE, LISE

Est décédée le 20 janvier 1998, à l'âge de 54 ans et 8 mois, Lise Essiambre du 1736, rue Neilson, app 13 à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 10 ans, elle était commis-mécanique au C.R.E.E. de l'Usine Arvida au moment de son décès.

MCLELLAN, EDWARD

Est décédé le 21 janvier 1998, à l'âge de 69 ans et 11 mois, Edward McLellan du 1883, rue Fickes à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 36 ans, il était chef magasin et acheteur (laboratoires) au Service des achats de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

BLACKBURN, CHARLES

Est décédé le 28 janvier 1998, à l'âge de 91 ans et 4 mois, Charles Blackburn du 845, rue Victoria à La Baie. À l'emploi d'Alcan durant plus de 24 ans, il était commis au Centre énergétique du réseau de l'Usine Vaudreuil au moment de sa retraite.

PROULX, ROMÉO

Est décédé le 29 janvier 1998, à l'âge de 78 ans et 7 mois, Roméo Proulx du 116, rue Champlain à Chicoutimi. À l'emploi d'Alcan durant plus de 29 ans, il était opérateur sénior cell. aluminium au Centre d'électrolyse est de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

DUCHESNE, FERNAND

Est décédé le 30 janvier 1998, à l'âge de 70 ans et 10 mois, Fernand Duchesne du 2299, rue Bourdeau à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 37 ans, il était technicien spécialisé (entretien) au Centre d'électrolyse ouest de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

STE-CROIX, SIMON

Est décédé le 30 janvier 1998, à l'âge de 76 ans et 8 mois, Simon Ste-Croix du 1115, rue Joseph-Dandurand, app 4 à Chicoutimi. À l'emploi d'Alcan durant plus de 36 ans, il était contremaître hygiène - coulée au département de l'entretien coulage de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

GAGNÉ, JOS-ARMAND

Est décédé le 3 février 1998, à l'âge de 79 ans et 11 mois, Jos-Armand Gagné du 2314, rue Belley à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 44 ans, il était électricien au Centre des produits anodiques de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

DESBIENS, GÉRARD

Est décédé le 5 février 1998, à l'âge de 77 ans et 9 mois, Gérard Desbiens du 3638, rue Ste-Ursule à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 32 ans, il était concierge au Centre d'électrolyse est de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

POIRIER, SIMÉON

Est décédé le 7 février 1998, à l'âge de 80 ans et 9 mois, Siméon Poirier du 828, chemin Roberge à Chicoutimi. À l'emploi d'Alcan durant plus de 43 ans, il était opérateur pont-roulant au C.R.C. de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

MORIN, MAURICE

Est décédé le 8 février 1998, à l'âge de 73 ans et 4 mois, Maurice Morin du 2590, rang St-Pierre à Chicoutimi. À l'emploi d'Alcan durant plus de 27 ans, il était manoeuvre au Centre de calcination de l'Usine Vaudreuil au moment de sa retraite.

Au Manoir du Saguenay

CURE DE RAJEUNISSEMENT «TÉLÉPHONIQUE»

À compter du 23 mars, les usagers du Manoir du Saguenay seront tous raccordés au système de messagerie vocale du Complexe Jonquière. Cette mise à niveau des équipements téléphoniques est rendue nécessaire afin de se conformer aux normes de l'an 2000 et de permettre un raccordement numérique, évolutif et plus performant du réseau public et celui d'Alcan.

Ainsi depuis le début du mois de janvier 1998, les responsables de la téléphonie du Complexe Jonquière, du Groupe des Télécommunications Alcan de Montréal et du Manoir du Saguenay s'affairent aux derniers préparatifs pour finaliser la mise à niveau des équipements téléphoniques.

«L'atout majeur du rajeunissement des équipements vise à fournir les outils nécessaires aux besoins d'affaires et cela, au meilleur coût possible», souligne Anne Buteau, gestionnaire d'entretien au Manoir du Saguenay et responsable de l'implantation des nouveaux changements.

Tous ces changements seront fonctionnels dès le lundi, 23 mars. Il est important de spécifier que tous les usagers du Manoir conserveront leur numéro d'accès direct. De plus, les codes Alcan demeurent inchangés.

Avantage carrière

MARC-ANTOINE LABERGE, STAGIAIRE EN INFORMATIQUE

«Pour travailler en informatique par les temps qui courent, il faut être complètement fou ou complètement mordu. La technologie évolue à un rythme tellement rapide et la demande des usagers, qui est toujours constante, y est étroitement liée.» C'est ainsi que le superviseur Yves Lévesque, analyste principal, résume le contexte particulier des stagiaires en informatique dont Marc-Antoine Laberge fait partie.

Diplômé en génie informatique à l'Université du Québec à Chicoutimi, ce mordu d'informatique n'a pas été trop surpris à son arrivée à l'Usine Isle-Maligne. «Ça paraît gros au début, puis au fil de l'intégration, les choses se placent. Jusqu'à maintenant, on m'a confié la gestion de projets dans le cadre de la Route de l'information (RDI). Ce projet concerne le déploiement des services de base, la planification de l'implantation des équipes et la compatibilité des applications pour les usagers.»

Marc-Antoine participe aussi à l'instauration d'une nouvelle organisation de travail qui consiste à revoir tous les processus internes. Et, il représente l'usine au comité technique de Sécal. De l'avis de son superviseur, «il est vraiment considéré comme faisant partie de l'équipe et non comme un stagiaire de passage.» En terminant, s'il avait une proposition à formuler, Yves Lévesque irait dans le sens «d'accorder un meilleur encadrement aux superviseurs de stage pour leur permettre de mieux jouer leur rôle et de développer des habilités dans ce sens.»



◇ Yves Lévesque, analyste principal, à l'Usine Isle-Maligne et Marc-Antoine Laberge, stagiaire en informatique.

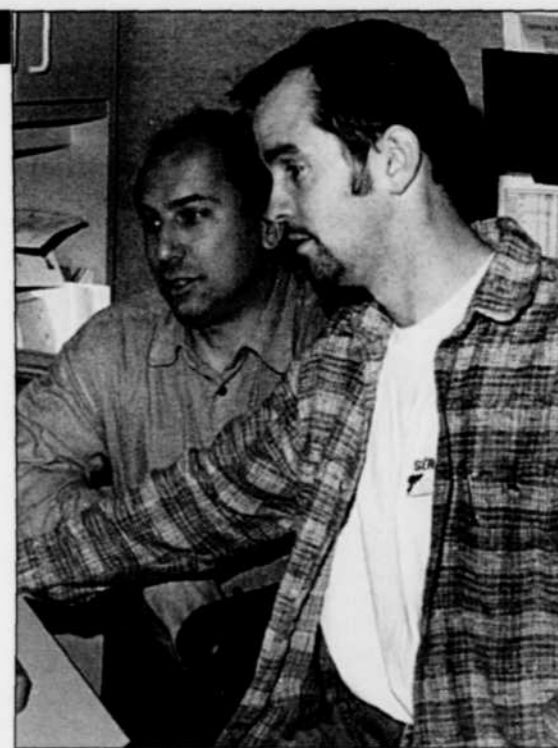
Photo: Steve Tremblay

GUY DALLAIRE, STAGIAIRE EN TECHNOLOGIE DE L'INFORMATION

«En informatique, les seules limites sont celles de notre imagination.» Voici comment pourrait se résumer la pensée de Guy Dallaire, stagiaire en technologie de l'information à Énergie électrique, Québec (ÉÉQ). Ce jeune bachelier en informatique de gestion de l'Université du Québec à Chicoutimi, trouve moyen d'en faire aussi son principal loisir. Le soir, quand il n'est pas à potasser son propre ordinateur, il s'occupe de formation auprès de quelques clients de son milieu à Métabetchouan.

Son superviseur, Michel Martin, coordonnateur des technologies de l'information, précise le contexte dans lequel Guy doit travailler. «Comme son mandat concerne différentes applications avec la clientèle, nous l'encourageons à mettre à profit ses qualités interpersonnelles encore plus que ses connaissances techniques. Savoir écouter, bien comprendre le besoin du client, ses appréhensions, analyser la situation pour en arriver à la meilleure solution possible et assurer le suivi, sont des étapes très importantes. Savoir communiquer et établir une relation de confiance sont les conditions essentielles à la réussite des projets qui lui sont confiés.»

Pour le moment, Guy Dallaire prépare l'implantation de certains logiciels de gestion des approvisionnements (Maximo) et de gestion documentaire. Ces projets arrivent dans la foulée de la Route de l'information (RDI) qui consiste à mettre en œuvre une infrastructure technologique commune à l'ensemble des usines de Sécal. Le défi est de taille. Toutefois, l'envergure du mandat le motive à persévérer. D'ailleurs comme il le dit si bien, «les journées passent trop vite. Je suis toujours content de me lever le matin pour venir travailler dans mon domaine en compagnie d'une équipe aussi dynamique que celle d'ÉÉQ.»



◇ Guy Dallaire, stagiaire, et son superviseur, Michel Martin, coordonnateur des technologies de l'information pour ÉÉQ.

Photo: Yves Henrichon

Concours spécial

CÉLÉBRONS L'AVENIR DU FRANÇAIS ET DE LA FRANCOPHONIE

Du 14 au 21 mars 1998, c'est la FRANCOFÊTE, la semaine du français et de la Francophonie, une occasion idéale pour célébrer et promouvoir la langue française. Afin de participer à cette célébration spéciale, Le Lingot souhaite mettre vos connaissances en français à l'épreuve en organisant un petit concours.

Comment participer ? C'est simple. Si vous réussissez à trouver les bonnes réponses aux questions ci-dessous, vous aurez la chance de vous mériter l'un des deux ensembles de dictionnaires incluant «Le nouveau petit Robert» et «Le petit Robert des noms propres». Bonne chance !

LE FRANÇAIS AU TRAVAIL

Répondez aux questions suivantes

1. Par quoi remplace-t-on «faxer» en français ?
R.
2. Corrigez l'anglicisme : «loger» un appel téléphonique.
R. un appel téléphonique, un coup de téléphone.
3. Quel est le pluriel de *nota bene* ?
R.
4. Comment rend-on «job» en français ?
R.

5. Corrigez l'impropriété dans l'expression suivante : «signaler» un numéro de téléphone.
R. un numéro de téléphone.
6. Corrigez l'expression suivante : «aider quelqu'un avec son problème».
R. Aidez quelqu'un à son problème.
7. Par quoi remplace-t-on les expressions «surtemps» et «temps supplémentaire» ?
R. supplémentaires.
8. Écrivez correctement l'heure dans la phrase suivante : la réunion commence à 10 h. A.M.
R. La réunion commence à

Pour avoir la chance de participer au tirage au sort parmi toutes les bonnes réponses reçues, faites parvenir votre questionnaire au journal:

Le Lingot, Manoir du Saguenay,
1655, rue Powell,
Jonquière, Québec
G7S 2Z1

Nom :
Usine :
Matricule :
No téléphone :

7
Le Lingot
vendredi
20 mars 1998

JACQUES BOUGIE FAIT LE POINT

C'est dans un document vidéo d'une quinzaine de minutes, produit à l'intention de tous les employés d'Alcan, que le président et chef de la direction d'Alcan Aluminium Limitée, Jacques Bougie, a fait le point sur les résultats et les objectifs de l'entreprise.

Précisant d'entrée de jeu que 1997 a été une très bonne année, puisqu'elle a permis notamment de progresser vers la réalisation du plein potentiel d'affaires, Jacques Bougie affirme que la rentabilité d'Alcan ne doit pas pour autant nous faire négliger d'autres objectifs importants. Celui auquel il faut donner la priorité, c'est la sécurité.

La sécurité

Même si les résultats en sécurité ont été comparables à ceux de 1996, meilleure année de l'histoire d'Alcan, le président et chef de la direction d'Alcan est d'avis que la performance de 1997 est décevante puisque six accidents mortels sont survenus en cours d'année. «C'est une réalité déplorable et inacceptable, a-t-il précisé, peu importe la façon dont on l'aborde. Toutes les régions du globe ont été touchées, ce qui dans mon esprit confirme que la préoccupation pour la sécurité doit être une priorité mondiale pour Alcan.» Jacques Bougie considère que le plus grand succès de 1997 est l'atteinte, pour la première fois, de l'objectif de zéro accident dans une aluminerie de grande envergure, l'Usine Laterrière, puisque cela «démontre clairement que notre objectif de zéro accident ne tient ni du rêve, ni de la fantaisie, et également que notre mentalité est en train de changer.»

L'environnement

Au plan environnemental, M. Bougie a souligné les progrès notables enregistrés depuis 1995, notamment l'an

dernier, avec l'implantation progressive du Système de gestion de l'environnement (SGE) dans chacune des usines.

En 1998, Alcan renforcera son leadership par la publication d'une politique révisée sur l'environnement, un document qui expose l'engagement de l'entreprise en termes clairs. M. Bougie ajoute que : «D'ici deux ans, toutes nos usines devraient être certifiées conformes aux normes internationales d'excellence dans la protection de l'environnement, que ce soit sous l'accréditation ISO 14 000 en Amérique du Nord, BS7750 en Grande-Bretagne ou leur équivalent dans d'autres pays.»

Le plein potentiel d'affaires

Le fait que le processus de plein potentiel d'affaires ait rapporté, dès sa première année d'implantation, un bénéfice de 100 millions \$ après impôt constitue une excellente nouvelle. L'autre bonne nouvelle, c'est que la plupart des secteurs d'exploitation ont contribué à la croissance des revenus qui sont passés de 878 millions \$ en 1996 à 970 millions \$ en 1997. Toutefois, pour le président et chef de la direction d'Alcan, il reste encore beaucoup à faire : «Le bénéfice de 485 millions \$ de 1997 équivaut à un rendement inférieur à notre coût du capital. Il faut augmenter notre bénéfice net de 300 millions par année juste pour générer le coût de notre capital.»

Parmi les autres faits saillants de 1997, M. Bougie a fait état des travaux d'expansion à l'usine de laminage de Pinda au Brésil, lesquels progressent bien, ainsi que des progrès accomplis dans l'étude de faisabilité du projet d'aluminerie et de centrale intégrée en Chine.

«Au Canada, a-t-il ajouté, nous avons conclu une entente avec le gouvernement de la Colombie-Britannique sur un règlement juste et équitable pour l'annulation du parachè-

vement hydroélectrique Kemano. Nous pouvons donc envisager à nouveau des investissements à Kitimat. De fait, nous avons formé une équipe pour étudier la faisabilité d'un important projet d'expansion de notre aluminerie de Kitimat.»

L'année 1998 laisse miroiter d'intéressants développements concernant notamment la construction, à Alma au Québec, d'une nouvelle aluminerie à la fine pointe de la technologie dont la capacité de production sera de 375 000 tonnes par année. Il s'agit d'un investissement de 1,6 milliard \$ étalé sur quatre ans. Le démarrage des premières cuves est prévu pour l'automne de l'an 2000.

Les ressources humaines

Le développement des ressources humaines est une autre des priorités de Jacques Bougie pour les années à venir. Il considère que la capacité de l'entreprise d'atteindre son plein potentiel d'affaires est directement proportionnel aux efforts consentis par les employés à développer leur propre potentiel. «L'une des façons d'y parvenir est de traiter nos 33 000 employés comme de vrais partenaires d'affaires», a-t-il précisé.

Sur une note plus personnelle, M. Bougie affirme être conscient du travail acharné de tous les employés : «Nous mettons sur pied de nouveaux systèmes et de nouvelles technologies, nous introduisons de nouveaux outils de gestion tels la valeur économique ajoutée (VEA), Finance 2000, Tandem et la SGE. Nous travaillons d'arrache-pied à l'atteinte du plein potentiel d'affaires et nous respectons l'échéancier du nouveau millénaire en ce qui concerne nos technologies d'information. Tout ça en même temps.»

La mise en oeuvre de la VEA figure aussi au chapitre des priorités de 1998. L'implantation, au cours des deux prochaines années, de ce nouvel instrument de mesure de la performance financière de chaque exploitation permettra aux gestionnaires d'Alcan de prendre de meilleures décisions financières : «Faire le calcul de la VEA, c'est agir comme si vous étiez vous-mêmes actionnaires, ce qui est déjà vrai pour plusieurs d'entre-vous.»

En ce qui concerne la négociation de contrats à très long terme sur une base mondiale, M. Bougie a tenu à préciser que «de telles occasions ne sont pas le fruit du hasard. Elles sont dues à l'excellente réputation d'Alcan, la réputation d'une entreprise qui accomplit ce qu'elle promet. La réputation d'une entreprise qui offre de la valeur à ses clients, à ses actionnaires et aux communautés dans lesquelles elle exerce ses activités.»

Reconnaissant que 1998 pourrait être plus difficile que l'année dernière, Jacques Bougie fait appel à la collaboration des employés pour que l'entreprise puisse atteindre ses objectifs : «Notre sort à tous est lié en tant que partenaires voués à faire d'Alcan une entreprise de classe mondiale, résolue à relever avec succès les défis du prochain millénaire.»



◆ Le président et chef de la direction d'Alcan, Jacques Bougie, photographié ici lors du tournage du document vidéo dans lequel il fait le point sur les résultats et les objectifs de l'entreprise.

LE LINGOT

MAIL POSTE

Canada Post Corporation Société canadienne des postes
Postage paid For plus
Bik Nbre

00208388, Jonquière, Qc

ISS 0707-8013

Tirage 13 000 exemplaires

Au maître de poste: si le destinataire est dérangé, ne pas faire suivre; retourner à l'expéditeur avec la nouvelle adresse.

Le Lingot
1655, rue Powell C.P. 1370
Jonquière, Québec
G7S 4K9